

# PREMIER DIMANCHE DE L'AVENT (Année A)

## Étude de texte et plan d'homélie : *Matthieu 21,1-11*

**Lectionnaire** (*LCL, page xiv*)

Ésaïe 2,1-5

Psaume 122

Romains 13,(8-10) 11-14

Matthieu 24,36-44 **ou** Matthieu 21,1-11

*NB : C'est l'étude homilétique de la lecture alternative de l'Évangile. Une étude homilétique de la lecture principale est disponible dans un document séparé.*

### **Ton Roi arrive!**

#### **1. Thème du sermon :**

Pour tous ceux qui ont connu la souffrance du péché, qui ont été privés de leur confort par leurs échecs et qui ont imploré Dieu pour leur délivrance, voici une bonne nouvelle : ton roi vient à toi !

## **2. Objectif :**

Que les auditeurs trouvent du réconfort auprès du Fils de David, qui continue de venir humblement vers son peuple.

## **3. Cadre liturgique :**

Pendant l'Avent, la Collecte du jour donne le thème du service divin. Les paroles d'ouverture de l'ancienne Collecte du 1er Avent, « Réveillez votre puissance, et venez, Seigneur », nous unissent à l'espérance du peuple de Dieu de l'Ancien Testament, alors que nous attendons aussi la venue de notre Sauveur comme Juge et Roi pour toujours. Nous prions pour que, par sa puissance immense, il nous sauve, nous délivre du péril de nos péchés et nous conduise à la victoire de la vie éternelle. L'intemporalité de cette prière trouvera un écho dans le Cantique du Jour. Nous nous unissons pour chanter les paroles attribuées à Ambroise, Père de l'Église du IVe siècle : « Viens, Rédempteur des nations » (LCL 308, strophe 1).

Le propre du jour façonne notre espérance et définit le Roi que nous attendons. L'Introït et le Graduel nous rapportent les paroles de Zacharie : notre Roi est « juste et a le salut ». La lecture vétérotestamentaire d'Isaïe nous rappelle qu'en fin de compte, le Seigneur vient apporter la paix à son peuple, transformant les épées en socs de charrue et les lances en serpes. L'Épître souligne que le Jour du Seigneur est plus proche qu'on ne le pense. Dans son ensemble, le Propre nous prépare à l'Évangile et au récit de l'entrée humble mais triomphale de Jésus dans la ville sainte.

#### **4. Notes textuelles :**

Pour de nombreux auditeurs, Mt 21,1-11 sera plus étroitement associé au début de la Semaine Sainte qu'à celui de l'Avent. L'un des défis du prédicateur sera d'extraire du texte ce qui est important à entendre au début de l'Avent et de ne pas transformer ce sermon en sermon du dimanche des Rameaux. Une façon d'y parvenir est de se concentrer sur la question posée par la foule à la fin du texte : « Qui est-il ? » (v. 10). La réponse donnée

nous met en route : « C'est le prophète Jésus, de Nazareth en Galilée » (v. 11). Jésus est l'accomplissement de la promesse faite à Moïse en Deutéronome 18,16. Il entre dans la ville avec la douceur mosaïque : humble, confiant et dépendant de Dieu (Martin Franzmann, *Follow Me: Discipleship according to Saint Matthew* [St. Louis : Concordia, 1961, 1982], 159).

Mais le texte révèle davantage. Il est intéressant (pour le prédicateur, mais peut-être moins pour l'auditeur) de noter la similitude entre ce passage et Mt 1,18-25, le récit de la naissance de Jésus par Matthieu. Tous deux commencent par des déclarations qui plantent le décor, puis par des instructions (d'un ange au chapitre 1; de Jésus au chapitre 21), puis par une citation de l'Ancien Testament, puis par l'exécution des instructions, et enfin par le récit des événements ultérieurs (W. D. Davies, Dale C. Allison, *A Critical and Exegetical Commentary on the Gospel according to Saint Matthew*, vol. 3; *International Critical Commentary*

[Édimbourg : T & T Clark, 1997], 111). Le lien le plus important entre ces deux textes réside cependant dans l'accent mis par Matthieu sur Jésus comme Fils de David, le Roi messianique du peuple de Dieu. Ce qui est annoncé et prédit à Joseph est désormais mieux compris ! Il ne s'agit pas d'un simple prophète venant à Jérusalem (la ville qui tue les prophètes); il s'agit du Roi venant dans sa ville.

Le lien entre David et Jésus se renforce lorsque l'on constate que l'entrée de Jésus à Jérusalem n'est en aucun cas la première procession entre la ville et la montagne qui traverse la vallée du Cédron. Dans 2 Samuel 15, on lit que David mène une procession dans l'autre sens, fuyant vers le mont des Oliviers en pleine rébellion d'Absalom. Contrairement aux lamentations du roi David, le Fils de David descend de la montagne vers la ville au milieu de cris d'espoir et de jubilation.

Et Jésus entend être Roi! Les verbes du v. 2 sont impérativement impératifs : « Va »; « Apportez » (voir aussi v. 3, ἐρῄτε, un futur

indicatif avec la force d'un impératif, « tu diras »). Le Seigneur a bel et bien déployé sa puissance et est venu. Il est monté sur l'âne royal prédit par Zacharie, le même animal que celui sur lequel Salomon a été oint comme roi d'Israël (1 R 1,32-40).

Il n'est pas surprenant que le peuple comprenne au moins une partie de cela. Il implore le Roi de le sauver maintenant. Matthieu, contrairement à Marc, associe l'hosanna à la foule au titre de « Fils de David ». Il est également important de noter que le mont des Oliviers a acquis au fil du temps une signification eschatologique (Za 14,4), et le peuple utilise un langage que Jésus associera plus tard à la Parousie : « Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur! » (Mt 21,9, cf. 23,39).

Ainsi, ce texte montre avant tout Jésus comme le roi eschatologique tant attendu qui vient reconforter le peuple de Dieu dans son péché.

## **5. Plan du sermon :**

*Introduction* : Il était une fois, il y a bien longtemps, un roi doué, riche et sage. Le roi jouait de la harpe et chantait des cantiques à la gloire de Dieu. Il gagnait des batailles et vainquait ses ennemis; il possédait tout ce qu'on pouvait désirer, et même plus. Mais le roi avait aussi un fils. (En réalité, il en eut plusieurs, mais l'un d'eux se distingua des autres.) Ce fils était d'une beauté incomparable à celle de tous les jeunes hommes du pays. De la plante des pieds au sommet de la tête, il n'avait pas la moindre tache. Sa chevelure était fournie et dense, mais ses pensées étaient mauvaises et tortueuses. Il assassina son frère. Il s'enfuit, et son père, le roi, pleura la douleur de sa famille. Pourtant, le roi aimait son fils et, avec le temps, il le rappela à la cité royale. Le fils revint, mais ses pensées étaient plus mauvaises que jamais. Il campa quatre ans aux portes de la capitale et joua les politiciens. Il entendit les plaintes du peuple et promit des solutions. Avec le temps, il gagna le cœur de la population et, au bout de quatre

ans, révéla son plan secret : « Dès que vous entendrez le son de la trompette, dites : Absalom est roi à Hébron! » (2 Sam 15:10).

Le message parvint à son père, le roi David : « Le cœur des hommes d'Israël est allé après Absalom » (15:13). Alors David dit à ses serviteurs : « Levez-vous et fuyons, sinon nous n'échapperons pas à Absalom » (15:14). Alors David, le roi, quitta Jérusalem avec ses serviteurs et tous les Kéréthiens, tous les Péléthiens et tous les Gathiens qui l'avaient suivi. Ils arrivèrent au mont des Oliviers, de l'autre côté de la vallée, face à la ville. David gravit la montée du mont des Oliviers en pleurant, pieds nus et la tête couverte (15:30).

Cette histoire vous dit quelque chose? Même si vous aviez oublié les détails précis de la rébellion d'Absalom contre son père, David, elle vous est familière. C'est notre histoire.

1. Comme David, nous ressentons la souffrance du péché.
  - a. Nous la voyons dans le monde qui nous

entoure. (Le prédicateur pourrait alors insérer une illustration tirée de l'actualité qui met en lumière le péché et la souffrance du monde.)

- b. Nous la voyons dans nos familles. Rien de tel que la période de Noël pour nous faire prendre conscience des souffrances de nos propres foyers !
  - c. Nous la voyons dans nos vies. Au cœur des rêves du « Noël parfait » se trouve la conscience de nos propres imperfections et de nos péchés.
2. Comme David, nous avons pleuré et goûté l'amertume de nos larmes.
- a. Nous fuyons avec terreur notre péché et ses conséquences.
  - b. Le péché nous « replie sur nous-mêmes ».
  - c. La juste punition pour notre péché est d'être chassé de la présence de Dieu.

*Transition* : Dans les semaines précédant Noël, le monde nous offrira, avec une vigueur unique à cette période, ses réponses à notre péché. De nouveaux jouets seront suspendus

devant nos yeux, chacun promettant de nous rendre meilleurs ou plus heureux.

Cependant, pour tous ceux qui ont connu la souffrance du péché, qui ont été chassés de leur confort par leurs échecs et qui ont imploré Dieu pour leur délivrance, une bonne nouvelle : ton roi vient à toi! C'est ici, et ici seulement, que nous trouvons notre réconfort et notre paix!

3. « Voici, ton roi, le Fils de David, vient à toi » (Zacharie 9:9).

- a. Absalom n'était pas le fils unique de David. Jésus est le Fils de David qui devient le Roi qu'aucun autre fils de David n'aurait pu être. Jésus est le Fils royal de David, dont la Parole est fidèlement obéie.
- b. Jésus arrive à Jérusalem depuis le mont des Oliviers; du lieu où David a connu la honte, il arrive dans la ville sainte pour renouveler le royaume de Dieu.
- c. Contrairement à certains autres fils de David, Jésus est humble et doux.

- d. Bien que populaire auprès des foules, il ne vient pas pour s'attirer leurs faveurs et sera, de fait, rejeté.
  - i. Il sera chassé de la ville, non pas à cause de son péché, mais à cause du péché de toute l'humanité.
  - ii. Il mourra, rejeté même par le Père céleste. Il partagera même la malédiction d'Absalom : « Maudit soit quiconque est pendu au bois » (Ga 3:13 ; cf. 2 S 18:9, 14-18).
- 4. « Voici, ton roi, le Fils de David, vient à toi. »
  - a. L'humble Roi, entré humblement à Jérusalem, vient à nous.
  - b. Dans la repentance, nous rencontrons notre Sauveur.
  - c. Sous les formes humbles de la Parole, de l'eau, du pain et du vin, il vient à nous, personnellement et individuellement, pour pardonner nos péchés et renouveler notre filiation dans la famille de Dieu.
- 5. Ainsi, voici, ton roi, le Fils de David, « vient à toi. »

- a. Nous nous joignons au peuple d'autrefois et crions nos hosannas au Roi.
- b. Le Jour du Seigneur est plus proche que nous ne le pensons (Épître, Romains 13:11-14).
- c. Par la foi, nous sommes à l'espérance du peuple de Dieu d'autrefois. Comme eux, nous attendons que le Roi revienne et établisse la maison du Seigneur sur la plus haute des montagnes (Lecture de l'Ancien Testament, Is 2:2), transforme nos épées en socs de charrue (Is 2:4) et nous guide pour marcher dans la lumière du Seigneur (Is 2:5).

*Conclusion* : La plus grande procession qui retient notre attention est celle qui s'est déroulée un dimanche à Jérusalem, il y a bien longtemps. Le Fils de David revient dans la ville et vient à notre rencontre, avec humilité et pardon, pour nous apporter un réconfort que le monde ne peut jamais nous offrir. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Viens, Seigneur Jésus.

Extrait de « Concordia Pulpit Resources » Volume 18, Part 1, Series A, pages 14-15, par Rév. Nolan D. Astley, pasteur, Holy Cross Lutheran Church, Kitchener, Ontario, Canada. Traduit par David Somers.

Tous droits réservés. Toute reproduction, par quelque procédé que ce soit, électronique ou mécanique, incluant photocopie, enregistrement ou mise en mémoire et système de recherche, est strictement interdite sans l'autorisation écrite de l'éditeur.

Copyright © 2007 Concordia Publishing House

Pour tous renseignements et demandes d'utilisation de cet ouvrage, écrire à cette adresse :

Concordia Publishing House  
3558 South Jefferson Avenue  
St Louis, MO 63118-3968  
[cpr@cph.org](mailto:cpr@cph.org)